

L'Étudiant Outaouais

transcontinental

MENTION SPECIALE
Grands Prix des Hebdomadaires 2003

Revue Régional Bulletin hebdomadaire



Rhéaume Laliberté
Professeur d'Aïkido
Yoseikan Budo
École d'Aïkido
Yoseikan Budo

FYBI
Yoseikan Budo

125, boul. Labrosse,
Gatineau J8P 7N7
Tél. : (819) 669-1117
rialiberte.not@videotron.ca

3^e année, no 5 - Mercredi 24 mars 2004 • www.info07.com (819) 568-7736 • 12 pages

École secondaire Grande-Rivière



Bain culturel en Europe

Page A2

Louis-Joseph-Papineau

Des leaders hors du commun

Page A3



École polyvalente Nicolas-Gatineau

Un projet de redécoration de l'école

Page A10



École polyvalente Le Carrefour

La magie à la Daniel Couture

Page A4



Collège Saint-Alexandre



Un grand don pour les petits

Page A5

Ce journal étudiant est rendu possible grâce à la généreuse contribution de nos partenaires

Desjardins
Caisses de l'Outaouais

LES PROMENADES
www.lespromenades.com

SUBWAY

RONA
GATINEAU
L'entrepôt

Radio-Canada
Télévision

Transcontinental
Hebdomadaires Transcontinentaux

240304-H12796

Grande-Rivière en Europe



Léa

Beaudry

Maripier

Sylvestre

Vingt-huit élèves du groupe «Place aux Jeunes» de l'école secondaire Grande-Rivière se sont rendus en France le 26 septembre dernier, où ils ont séjourné pendant 18 jours.

Les étudiants ont travaillé durant onze mois dans le cadre d'un échange culturel avec le Lycée de Vernon. Les élèves ainsi que leurs accompagnateurs ont cohabité pendant cinq jours chez des étudiants et accompagnateurs de France avec lesquels ils ont correspondu durant l'année de préparatifs qui précédait le voyage. Afin d'amasser la somme de 3200 \$, les membres du groupe ont tenu des campagnes de financement: ils ont vendu du fro-

mage ainsi que du café, organisé des danses à l'école, procédé à des cueillettes de cannettes, etc.

Lors de cette dixième édition du voyage culturel, les organisateurs, quatre enseignants (Marie-Claude Labelle, Marie-Ève Giroux, Mario Bourrassa et Barbara Merill) et un parent choisi par les élèves (Suzann Mc Ann) ont planifié la visite de cinq châteaux de la vallée de Tours et de mémoriaux des deux guerres mondiales; Caen et le centre Juno Beach. Lorsque le groupe quittait ses correspondants, il avait la chance de dormir dans des hôtels de la région qu'il visitait. Le voyage s'est terminé par une courte mais chargée visite de la capitale, Paris. Les Québécois ont eu la chance de visiter la cathédrale Notre-Dame, de gravir les escaliers de l'Arc de Triomphe et de la tour Eiffel, de magasiner dans la grande avenue des Champs Élysées et d'admirer plusieurs autres monuments anciens.

Enfin, après cinq mois, les correspondants ont pu se voir à nouveau puisque c'était au

tour des Français de venir visiter les terres canadiennes. Les nouveaux voyageurs sont arrivés le 26 février dernier et ont fait leurs adieux le 3 mars en direction de Toronto. Pour leurs retrouvailles, les Québécois ont organisé une multitude d'activités, culturelles mais en grande majorité sportives. Les arrivants ont eu droit à des séances de magasinage, à des sports et activités extérieurs tels que le traîneau à chiens, la raquette et du patinage sur le canal Rideau. Ils ont également assisté à une joute de hockey des Olympiques de Hull. Enfin, ils ont aussi eu la chance de faire une visite à la Maison du Citoyen (où ils ont rencontré le maire), au parlement d'Ottawa et au Musée des civilisations. Bref, ils n'ont pas eu le temps de se reposer!

Chaque groupe a été surpris par certaines



choses mais la plus frappante pour chacun a été l'âge des monuments et des édifices de l'autre pays. Pour les québécois, ce fut l'historique (antonyme de moderne) puis pour les Français, ce fut la modernité de tout ce qui les entourait. Chaque groupe a su profiter et apprécier chaque journée de leur voyage des nouveaux paysages qu'ils voyaient et pour terminer, ils souhaitent à tout le monde de vivre une telle expérience.

L'Étudiant Outaouais

Directeur régional : Jacques Blais

Coordonnateur et directeur des ventes : Martin Godcher

Directeur de l'information : Sylvain Dupras

Chefs de pupitre : Marie-Eve Bouchard, Stéphanie Vermer, Yan Proulx, Anick Charette

Correctrice d'épreuves: Anick Charette

Rédacteurs en chef : Josée Bourdeau (de l'île), Renée Gendron (Grande-Rivière), Claude Desrochers (Mont-Bleu), Katerine Vachon (Saint-Alexandre), Johanne Harvey (Carrefour), Martine St-Jean (Érablière), Maurice Langlois (Nicolas-Gatineau), Johanne Patry (Du Versant), Josée Bouchard (Louis-Joseph Papineau), Jean Raymond (Hormisdas-Gamelin), Francine Koppe-Huet (Saint-Joseph)

Journalistes, photographes et caricaturistes : les élèves du secondaire en Outaouais

Messageur : Jean-Jacques Blais

Composition et montage : Innograp Outaouais

Impression : Imprimerie Qualimax 130, Adrien Robert, Gatineau, Qc J8Y 3S2

Distribution : Publi-Sac

Publicité : 568-7736, 983-2725, 986-5089

Adresse : 160, boul. de l'Hôpital, bureau 30 Gatineau, Québec, J8T B11

Une réalisation de :

Revue de Québec **Régional**

Bulletin de la Loire **Petite Nation**

Transcontinental S.E.N.C.

Voir les autres... autrement

École secondaire du Versant

Les races, les croyances, les origines et la religion sont tous des facteurs qui nous différencient les uns des autres. Avouons que c'est plus difficile d'être la seule personne appartenant à un groupe religieux différent des autres, principalement lorsque cette appartenance est marquée de façon visible.

C'est le cas d'une étudiante qui fréquente l'École Secondaire du Versant. Elle pratique l'Islam; religion qui demande à la femme de se couvrir de la tête aux pieds. C'est un choix et non une obligation, comme la plupart des gens ont tendance à le croire. Si la croix érigée par Jacques Cartier en 1534 a marqué l'avènement du catholicisme en Nouvelle-France, le fait religieux de la société québécoise n'a cependant jamais cessé de se transformer. Tout au long de leur vie, certaines personnes se conforment à leur propre vision des grandes religions du monde. C'est pour cette raison qu'ils définissent l'Islam à leur façon de voir le monde.

Ce que l'élève dont il est question ici a de particulier, c'est qu'elle est voilée, elle porte le "Hijab". Elle est la seule parmi quelque mille élèves. Cette jeune étudiante réussit quand même à avoir une vie sociale tout à fait nor-

male, voire même bien remplie. Vous allez sûrement demander à cette étrangère la raison qui la motive à porter le hijab. Elle vous répondra qu'il est non seulement un symbole important pour les Musulmans, mais aussi un moyen de ne pas être jugée par rapport à l'aspect physique.

«C'est malheureux qu'en 2004, le hijab soit perçu réellement comme une «menace à la société», affirme Farah. «Il est difficile pour une femme d'être musulmane dans une société à majorité non musulmane. Je dois constamment faire face au regard interrogateur de ceux que je croise», enchaîne-t-elle. Cette immigrante déclare que c'est son choix. Son éducation religieuse de base lui a été transmise par ses parents. Ils lui ont transmis leur connaissance de l'Islam. Ce qui l'a aidée à faire ce choix, dit-elle. Elle témoigne qu'elle ne le regrette pas malgré toutes les disciplines, problèmes et rumeurs qu'elle envisage dans sa vie quotidienne.

Ce qui est remarquable avec cette élève, c'est que grâce à sa personnalité enjouée, elle force les gens à la connaître au-delà de ce qu'elle porte sur sa tête. Évidemment, j'ai un parti pris, car cette élève, c'est moi. «Je ne crois être différente des autres, mais reste que je considère exceptionnel le fait que quelqu'un affirme haut et fort ses convictions religieuses

et sociales, dans une société qui a tendance à prôner l'homogénéité des personnes et de leurs idées», termine-t-elle.



Cette élève trouve important que son entourage la considère pour ce qu'elle est et non seulement pour ce qu'elle porte. Photo : Philippe Lévesque



Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais
www.cspo.qc.ca

La Commission scolaire souhaite bonne chance à toutes les élèves du Centre de formation professionnelle de l'Outaouais qui participeront au Concours Chapeau les filles le 6 avril 2004.

Nous rendons hommage à ces femmes qui ont choisi un métier non traditionnel et vivent toute une réussite!

**Félicitations à Geneviève Fortin (carrosserie),
Mélissa Hamel-McGowan (électricité de construction),
Hélène St-Amour (soudage-montage),
Céline St-Laurent (techniques d'usinage)**



Ensemble vers la réussite!

Un grand don pour les petits


 Andréanne
Clot

Collège Saint-Alexandre


 Antoine
St-Amour

Tous les ans, les membres du personnel et les élèves du Collège Saint-Alexandre mettent sur pied une campagne de financement pour venir en aide à des organismes communautaires de la région.

Cette année, Robert Parisien, animateur social au Collège St-Alexandre a été l'instigateur d'un projet bien spécial. Il a formé une équipe constituée, entre autres, de Michel Faubert, Charles-André Vinette et de nombreux bénévoles, afin d'organiser une panoplie d'activités dans le but d'amasser des sous pour le département de pédiatrie du CHVO.

Pourquoi? Parce qu'il a appris que des enfants de la région souffrant du diabète devaient se rendre à Montréal ou ailleurs pour obtenir les soins appropriés à leur condition de santé. L'objectif était donc de financer l'achat d'un appareil, un système d'analyse rapide de l'hémoglobine glyquée avec un prélèvement micro-méthode, pour faciliter les traitements. Tout un défi nous attendait: 5 000\$ à ramasser.

Les membres du personnel, vêtus de bon-

nets et de gants chirurgicaux, ont lancé la campagne. Le mois de février prenait son envol, ponctué d'activités toutes aussi diversifiées les unes que les autres: un filmothèque; des journées «pyjama» et «vêtement rouge»; la vente de maïs soufflé et de roses pour la St-Valentin; une spectacle de variétés présenté par des élèves du 2^e cycle; l'enregistrement dans un studio professionnel à Montréal et la vente d'un DC où l'on retrouve les voix et les accords d'artistes musiciens et musiciennes du Collège; une conférence du Dr. Henriette Fortin; une visite du département de pédiatrie du CHVO par des membres du conseil étudiant; une collecte de dons volontaires en 3^e secondaire...

C'est le 25 février que nous avons pu assister à la cérémonie de clôture de la campagne. Elle fut précédée d'un spectacle de chant présenté par certains membres du personnel. La chorale des «Joyeux Troubadours» a interprété un répertoire de huit chansons dont «Hava Naguila» et «Attends-moi ti-gars». Les responsables du projet ont remis un chèque provisoire de 5 600\$ au Dr. Fortin. Cette nouvelle a déclenché de forts applaudissements: l'objectif était dépassé. Le Collège a finalement remis la somme de



La cérémonie de clôture a été précédée d'un spectacle de chant.

6 394.18\$ au CHVO. Les responsables nous ont indiqué que l'argent supplémentaire sera investi selon les priorités du département de pédiatrie.

Somme toute, ce fut un mois de février bien chargé. Tous ensemble, nous avons contribué à améliorer la qualité des soins offerts à des enfants de chez nous.

«Leaders» hors du commun


 Lori
Delisle

École secondaire Louis-Joseph Papineau


 Jonathan
Carrière Last

Céline et Mathilde Villeneuve ont fait preuve d'un «leadership» hors du commun lors de la journée d'Expo-sciences, organisée le 12 février dernier à l'école secondaire Louis-Joseph Papineau à Papineauville. Cette journée a été animée par une majorité d'élèves de la quatrième et cinquième secondaires.

Les élèves des écoles secondaires de la Commission scolaire au Cœur-des-Vallées ont participé à ce concours local de sciences. Les jeunes pouvaient avoir des projets de vulgarisation scientifique, de conception et d'expérimentation. «Chaud jusqu'à la fin» était le thème spécial du concours d'Expo-sciences.

Pendant l'organisation, Mathilde a

représenté les Kamis d'Engagement Jeunesse lors des rencontres de préparation et Céline a monté tout le matériel pour l'équipe des juges et en a fait son recrutement. Lors de la journée, Mathilde et Céline accueillait les élèves participants, les visiteurs et les juges dont plusieurs étaient des élèves de quatrième et cinquième secondaires ayant des connaissances en sciences. Mathilde a animé la soirée de remise des prix.

Dans une revue nommée Virage du mois de février, Maurice Plante explique la recette du «leaders». Les ingrédients sont l'humilité, l'ouverture, l'urgence, le transfert d'expertise et l'attitude «socioconstructiviste».

Pour l'humilité, nos deux dames ont du caractère. Selon Céline, «ce qui est à César, revient à César!» Mathilde dit apprendre beaucoup du travail d'équipe. Elles sont

conscientes de l'importance qu'il faut donner aux gens qui travaillent avec elles ou qui participent à l'activité. Tous les deux font preuve d'ouverture et sont capables de faire face aux urgences. Céline et Mathilde apprennent à travers leurs expériences à transférer l'information. Elles n'avaient pas encore commencé à préparer l'activité que ces deux filles pensaient déjà à la réussite de l'Expo-sciences.

Le directeur de l'école secondaire LJP, Michel Gobeil pense qu'elles sont parmi les meilleurs «leaders». Elles sont des modèles à suivre. Il est fier de l'équipe (une trentaine d'élèves) qui a animé et organisé la journée.



Céline Villeneuve, Mathilde Villeneuve, parmi les meilleurs «leader» de l'école secondaire Louis-Joseph-Papineau, et le directeur de cet établissement scolaire, Michel Gobeil, directeur, fier de l'équipe organisatrice de l'Expo-Sciences.

Photo: Jonathan Carrière Last

TECHNIQUES D'HYGIÈNE DENTAIRE
Relevez le défi des soins de santé!

Collège de l'Outaouais
CÉGEP

Une expertise unique en soins préventifs, en radiologie numérique, en insertion de matériaux d'obturation et en orthodontie

Pour recevoir gratuitement l'annuaire des programmes:
819.770.4012

Consultez en ligne nos programmes préuniversitaires et nos programmes techniques
WWW.COLL-OUTAO.QC.CA

Domtar
Usine Ottawa-Hull

Nous employons près de 500 personnes.

Nous produisons quelque 300 variétés de papiers.

Nous injectons cette année plus de 45 millions de dollars dans l'économie locale.

Et surtout...

Nous sommes fiers d'appartenir depuis longtemps à notre communauté.

IMT EN LIGNE, UNE MINE D'OR

Toi qui aimes naviguer sur Internet, le site IMT en ligne te permet de te renseigner sur les emplois et les formations qui y conduisent. Tu veux savoir ce que fait une traductrice, un ébéniste, un électrotechnicien, une mécanicienne automobile, clique imt.emploiquebec.net

Trois grandes sections :

1. Métiers et professions,
2. Programmes de formation,
3. Secteurs d'activité.

En page d'accueil, un lien vers une visite guidée du site permet d'explorer les possibilités qu'offre IMT en ligne et de se familiariser avec les options de recherche.

Qu'est-ce que tu attends? imt.emploiquebec.net

Sites internet: www.imt.emploiquebec.net
www.toutpourtousucces.com
www.headingforsuccess.com

La magie à la Daniel Coutu

Valéry
Laporte
Polyvalente Le Carrefour



Un jeune garçon de Gatineau, ancien élève au Carrefour, a eu la chance de monter sur la scène de la Place des Arts à Montréal. Tout un honneur pour Daniel Coutu de faire partie du spectacle d'opéra de Natalie Choquette en tant que «créateur de rêves», c'est-à-dire magicien.

Depuis son jeune âge, Daniel a toujours aimé cette discipline et il recevait des ensembles de tours de magie et des livres. C'est vraiment vers l'âge de 14 ans, lors de l'ouverture d'une boutique de ce genre dans la région, qu'il en devient passionné.

En 2002, il créa, dans le cadre de son projet personnel de cinquième secondaire, un spectacle destiné aux enfants qui se nommait I-magie-nation. Un de ses numéros, «La création», qui parle du début de l'univers, le fit lauréat du 1er prix pour Secondaire en spectacle ainsi que gagnant du prix du public pour Cégep en spectacle. Il participa d'ailleurs, avec ce même numéro, au Gala mérites de la ville de Gatineau où Natalie Choquette, impressionnée, le remarqua. Elle lui proposera d'ailleurs,

ultérieurement, le projet du spectacle La Diva et l'Apprenti Sorcier.

Produit par l'Équipe Spectra, cette production est qualifiée de théâtre musical. Elle démontre plusieurs facettes telles que la chanson, l'humour, la danse, le mime et bien sûr, la magie. La Diva et l'Apprenti Sorcier permet de transporter le public dans un univers féérique, magique.

C'est dans le cadre du festival Montréal en lumières que ce spectacle fut présenté. Daniel Coutu y fait découvrir des recettes magiques comme la «Vox Divina». Il se trouve alors à l'intérieur d'une cave appartenant à son maître alchimiste et y incorpore des ingrédients pour en formuler l'incantation, qui fera découvrir une sorte de créature des plus étranges!

Dans ce spectacle, Daniel a pu faire ses preuves. Il en a appris davantage, non seulement dans le domaine des arts, mais aussi dans sa vie et dans son cœur. «Il faut toujours avoir un bon côté humain, faire preuve d'altruisme, avoir beaucoup de générosité et aussi sortir de l'ordinaire.»

Dans la vie, tout ce que veut ce jeune garçon talentueux, c'est être heureux. Pour y parvenir, il doit pouvoir combiner magie et famille, une valeur qui lui tient à cœur. Il veut une vie de couple et, éventuellement, des enfants. «Je

préfère réussir ma vie que de réussir dans la vie», dit-il.

Il y a et aura toujours des choses moins amusantes dans ce métier, entre autres, le stress ou plutôt... le trac. «C'est beaucoup à gérer mais lorsque l'on est sur scène, le tout se transforme en une grande énergie et je me sens dans mon élément.» Daniel étant perfectionniste, il doit vivre constamment avec cette pression, il veut que tout soit prêt afin d'éviter la perte de contrôle.

Il suggère à tous les jeunes passionnés de la magie de ne pas avoir peur de foncer. «Il faut toujours miser sur nos forces et non sur nos faiblesses; il faut bâtir avec notre caractère unique notre chemin qui sera attiré l'attention des gens.»

La photo promotionnelle du spectacle La Diva et l'Apprenti Sorcier, mettant en vedette Natalie Choquette et Daniel Coutu, un ancien élève de la polyvalente Le Carrefour. Photo : Agence Spectra

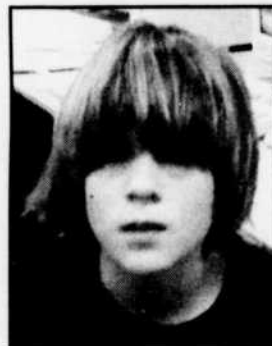


VOX POP

Que pensez-vous de l'implication du Canada à la reconstruction des pays pauvres?

Catherine
Woods
Rock
Picard
École secondaire Mont-Bleu

Depuis quelques semaines, Haïti est en guerre civile. Le Canada a pris la décision d'envoyer 450 soldats canadiens et six hélicoptères pour aider à la reconstruction du pays et pour maintenir l'ordre en Haïti. Le contingent canadien sera composé d'éléments du 2^e Bataillon, The Royal Canadian Regiment, basé à Gagetown (Nouveau-Brunswick), du Groupe des opérations interarmées des Forces canadiennes à Kingston (Ontario) et du 430^e Escadron tactique d'hélicoptères basé à Valcartier (Québec). Il est prévu que cette opération sera d'une durée de 90 jours.



Secondaire 1
Patrick Stewart-Jones

Je pense que Haïti est déjà un pays pauvre. Si les Canadiens envoient des soldats cela ne va pas aider. Je pense qu'il devrait envoyer des soldats aux casques bleus.



Secondaire 2
Benoît Lalonde

On aide l'économie mondiale et les autres pays vont nous remercier et nous considérer comme un bon pays.



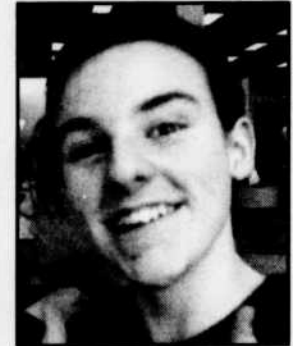
Secondaire 3
Annie Rollain

Je trouve que c'est vraiment important qu'on aide les autres pays.



Secondaire 4
Anthony Marineau

Je trouve cela bien qu'on contribue aux pays qui ne sont pas aussi riches que nous.



Secondaire 5
François Renaud

J'ai entendu dire que le Canada allait envoyer 25 millions \$ aux pays pauvres. Moi, je trouve que c'est con.

Photos : Catherine Woods



Commission scolaire
au
Cœur-des-Vallées

Cuisine d'établissement

Il était une fois LA CUISINE...

Depuis l'âge de pierre que la cuisine existe, mais elle reste encore toujours un métier non reconnu. Ce n'est donc pas pour l'argent que nous exerçons ce métier, mais par passion. Oui, la passion, si difficile à trouver mais lorsqu'on la touche, on ne peut s'en défaire.

C'est ainsi que j'ai trouvé ce métier. Si vaste que l'on ne peut trouver un homme qui sait tout sur ce domaine et qui prend de plus en plus d'envergure siècle après siècle. C'est donc pour cela que j'étudie ici, au Centre de formation professionnelle Relais de la Lièvre-Seigneurie, où enseignent les meilleurs chefs de la région qui m'aideront et me dirigeront vers les plus grands appareils de cette science. Ici, nous apprenons à manipuler avec dextérité les viandes et gibiers, les poissons et crustacés, nous apprenons aussi à créer et à aromatiser de grandes sauces. Le secret de la Caramilk est maintenant chose du passé. À l'aide de quelques ingrédients, nous pouvons faire des miracles, tels de grandes pâtisseries pouvant faire saliver tout amateur de sucreries. Tout au long de l'année scolaire, nous travaillons avec la même équipe formant ainsi de grandes amitiés et forgeant ainsi notre caractère.

Pour ma part, tout au long de ma vie j'ai découvert une autre passion qui fait désormais partie intégrale de ma personnalité, les voyages. C'est autour du monde que ces deux rêves se sont tempérés, goûtant des mets venant des quatre coins du globe. J'ai eu l'opportunité de travailler à l'étranger, respirant l'air des Alpes, sur les plus hautes montagnes d'Europe, découvrant ainsi différentes cuisines. Voilà un métier qui me fera voyager!

Travailler comme cuisinier ne se simplifie pas seulement à faire de la bouffe, c'est aussi un art, car chaque met demande de la création, du goût et il demande toujours la perfec-

tion. Nous disons que nous mangeons avec nos yeux, c'est donc une œuvre que nous créons pour chaque client.

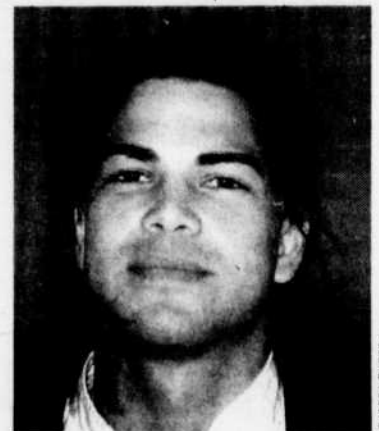
C'est ainsi, grâce à ce diplôme d'études professionnelles, que je pourrai me diriger vers de plus hautes sphères. La plupart d'entre nous iront travailler dans de grands hôtels où les salaires sont beaucoup plus élevés, dans de petits bistros où l'on fait place à la création, ou même, avec un peu plus d'expérience, quelques-uns d'entre-nous ouvriront-ils leur propre restaurant? Pour ma part, je pense monter à bord du premier bateau de croisière en partance vers l'aventure...

Israel Coderre

Étudiant en cuisine d'établissement

Si vous êtes intéressé(e) par le domaine de la cuisine d'établissement, n'hésitez pas à vous inscrire en composant le : 1 800 958-9966 (poste 289)

Centre de formation professionnelle
Relais de la Lièvre-Seigneurie
Pavillon Relais de la Lièvre
584, rue Maclaren Est
Gatineau (Québec)
J8L 2W2



240304-B17854

Un capitaine persévérant, ce Mathieu Carl

Myriam
Thibault

École polyvalente de l'Arrière



Et oui, parlons encore de hockey! Le sujet de conversation le plus employé partout à Gatineau grâce à aux Olympiques qui donnent toujours leur 100%, aux Sénateurs d'Ottawa qui épatent les foules d'année en année et au Canadien de Montréal qui se classe enfin pour, faire les séries... Mais une autre équipe de la région fait aussi bonne figure, l'Intrépide de l'Outaouais Bam-Tam AA.

Une équipe pour qui tout va très bien, puisqu'elle a jusqu'à présent gagné toutes les parties du tournoi final. Au moment d'écrire ces lignes, il ne lui restait plus qu'une partie à jouer. Le capitaine de cette équipe, Mathieu Carle qui porte le numéro 20 et qui joue en tant que défenseur offensif a beaucoup à dire sur la pratique de ce sport qu'il aime bien.

Carle fréquente l'école Nicolas-Gatineau en sport-étude. « L'avant-midi, je vais à l'école.

L'après-midi, trois jours par semaine, j'ai des pratiques d'une heure et demie. Une journée, j'ai une période d'étude et l'autre, j'ai du hors glace. J'ai environ deux pratiques le soir ainsi deux parties les fins de semaines (pendant la saison régulière)», me raconte-t-il les yeux brillants.

Ses buts

«Mon but est, pour commencer, de me rendre à la ligue majeure et d'accéder par la suite à la LNH. Si je ne réussis pas à joindre les rangs de la LNH, j'aimerais travailler en médecine sportive, batteur dans un groupe de musique ou encore devenir astronome. Comme tu vois, je suis un gars de passions», affirme le capitaine.

«Et si je me rends jusqu'à la LNH, j'aimerais bien jouer avec les Sénateurs d'Ottawa, l'Avalanche du Colorado ou le Canadien de Montréal. Aussi, je rêve de patiner aux côtés de gars comme Joe Sakic, Peter Forsberg, Daniel Alfredson et Mark Messier



Surveillez le jeune capitaine de l'Intrépide de l'Outaouais Bam-Tam AA, Mathieu Carl, un joueur très prometteur. Photo : Myriam Thibault

parce que ce sont de vrais joueurs exceptionnels par leurs talents innés et développés.»

«Dans le novice A, je suis allé à Maniwaki pour un tournoi et j'ai été nommé le meilleur défenseur du tournoi. Je vais toujours m'en rappeler car c'était la première fois que je gagnais quelque chose. J'avais remporté un bâton de hockey.» dit-il avec un sourire.

Ses passe-temps et passions

En plus du hockey, le jeune homme aime bien la musique. Il n'a pas de préférence musicale mais préfère par dessus tout Metallica et System of a

Down. Il n'est cependant pas adepte du rap. Il m'a aussi déclaré qu'il jouait de la batterie depuis environ deux ans et demi.

«Ma passion pour le hockey m'a été donnée par mon père qui a su me mettre sur la glace dès que j'ai été en mesure de patiner. Aussi voir de grands héros de la LNH jouer à

la télévision comme Raymond Bourque, Wayne Gretzky et Mario Lemieux m'a toujours motivé. J'adore le hockey et c'est pour ça que je persévère malgré les difficultés. Il faut dire que j'adore le travail d'équipe.»

Comment pourrais-je décrire ce jeune homme? Il s'agit d'un brillant joueur puisqu'il voit toujours le côté positif des choses et qu'il est persévérant. Malgré son sens de l'humour très développé, Mathieu sait reprendre son sérieux quand il le faut.

De plus, il est un mord du hockey pur et dur, la preuve, lors de l'entrevue, il s'est empressé de d'ouvrir le téléviseur où commençait une partie de hockey. Il ne s'est pas gêné pour encourager les joueurs et commenter la partie et m'expliquant quelques faits qui se sont produits lors de la partie.

Mathieu affectionne beaucoup les moments passés avec sa famille et ses amis(es). Toujours souriant, il est une personne fonceuse qui possède beaucoup d'ambition et qui aime la vie. Simple, le jeune capitaine ne se complique pas la vie pour rien. J'ai fait la rencontre d'un garçon charmeur, très mature malgré le fait qu'il n'a seulement que 14 ans. D'après ses amis d'enfance, Mathieu est un gars loyal, sociable et serviable. Bref, un ami hors pair!

SPORTS

Un 30 heures de longue haleine

Martine
Granger

École secondaire Nicolas-Gatineau



Depuis 15 ans, une activité est solidement ancrée à la polyvalente Nicolas-Gatineau: le 30 heures. Il s'agit de 30 heures consécutives de vélo exécutées par une trentaine d'élèves de cinquième secondaire - qui souvent rêvent d'y participer depuis leur arrivée au secondaire - chaque année.

Il y a une quinzaine d'années, un groupe d'étudiants sont allés voir Claude Beaulieu, à l'époque animateur sportif à Nicolas, en lui proposant d'effectuer 30 heures consécutives à vélo autour de l'école dans le cadre de la semaine de l'activité physique. Le 30 heures est donc né un peu par hasard. Il n'en reste pas moins que, depuis la première édition, l'événement a progressé pour devenir ce qu'il est aujourd'hui.

En effet, pour l'édition 2003-2004, trois enseignants travaillent de concert afin de préparer adéquatement l'activité, autant au niveau de l'entraînement des cyclistes que du côté administratif. En début septembre, ils ont donc recueilli les inscriptions. Puis, ils ont rencontré les jeunes en leur expliquant ce qu'ils attendaient d'eux, mais surtout en expliquant ce qu'on devait avoir pour participer. Les critères sont assez stricts: de bons résultats académiques (moyenne générale de 70%), de l'autonomie, de l'engagement pour tenir jusqu'au bout, un bon sens des responsabilités... mais on recherchait aussi le désir d'aller plus loin, de réaliser un exploit ou un rêve et, surtout, le plaisir de pédaler.

C'est le 23 septembre 2003 qu'une trentaine d'élèves ont commencé leur entraînement. Depuis cette date, le vélo, le conditionnement physique et le ski de fond ont été à l'honneur. Avec la fonte des neiges, nos cyclistes se préparent à prendre d'assaut les routes de la région en guise de dernière préparation. Ils devront pourtant passer quelques épreuves encore avant le grand moment : une

nuit blanche (huit heures de vélos consécutives après les heures de cours sans congé le lendemain) et 212 kilomètres de vélo (vélo et camping) en plus des 75 kilomètres de vélo et des 25 kilomètres de ski de fond déjà effectués comme entraînement, et cela à part des deux rencontres hebdomadaires prévues au calendrier.

Nous devons finalement attendre les 27 et 28 mai prochains pour les voir effectuer l'ex-

ploit depuis longtemps rêvé. À ces dates, je me permets de vous convier. Nos cyclistes ont beau avoir leur équipe de soutien pour les encourager, ils accepteront en plus volontiers les cris de personnes de l'extérieur. Un don volontaire vous sera peut-être demandé afin d'appuyer un organisme tel que la Croix-Rouge ou bien le téléton Enfant-Soleil comme le veut la tradition!



Champboisé
secteur Buckingham
www.champboise.org

Le Centre de solitude **Champboisé** accueille plusieurs jeunes du secondaire pour vivre un 24 heures en solitude. Si tu as le goût de vivre, avec d'autres jeunes, cette expérience au coeur de la nature, il suffit de nous contacter au 986-3036 pour te joindre à un groupe.

Centre diocésain de Gatineau-Hull

180, boul. Mont-Bleu, Gatineau, Qc. J8Z 3J5 • Tél.: (819) 771-8391
Courriel : communication@diocesegatineau-hull.qc.ca • Site : www.diocesegatineau-hull.qc.ca



Découvrir, grandir, devenir

Ces trois mots-concepts de la devise de la Commission scolaire des Draveurs incarnent les valeurs, les objectifs et les aspirations des élèves et des employés qui seront appelés à oeuvrer dans l'Étudiant Outaouais. À ces derniers et à tous les autres intervenants du journal nous disons bravo pour leur implication; nous leur souhaitons tout le succès possible tout au long de cette nouvelle expérience de travail qui pourra les amener vers de nouveaux horizons.

Le conseil des commissaires et la Direction générale.

Commission scolaire des Draveurs

225, rue Notre-Dame, Gatineau • Tél. : 663-9221 • Téléc. : 663-6176

Consultez notre site web
www.csdrapeurs.qc.ca



DEC 3 ans Techniques de Gestion hôtelière (alternance travail-études)

Vous avez de l'entregent? Vous possédez un bon sens de l'accueil et de l'hospitalité? Vous aimez travailler auprès du public?

Inscrivez-vous dans un programme d'études qui vous mènera dans une industrie dynamique, en pleine expansion, où il y aura d'ici les 5 prochaines années l'équivalent de 400 postes à combler seulement en Outaouais.

CONDITIONS D'ADMISSION
- DES+, Math 426 ou l'équivalent

Prêt pour le 2^e tour?
Prêt pour vous recevoir...

Inscrivez-vous maintenant :
Session Automne 2004

collège MÉRICI 217, Montcalm, Gatineau (secteur Hull) (Québec) J8Y 6X1
819.595-1115, poste 207 ou poste 303
1.877.77MULTI
www.multicollege.qc.ca



L'OISEAU EN CAGE : portrait d'une femme sans visage



Emmanuelle Mukendi
Collège St-Joseph

Qu'elle se nomme Latifa, Soraya ou Chakila, ce sont des femmes et avant tout des êtres humains! Mais le prix d'une vie tout entière pour ces femmes afghanes, c'est souvent l'esclavage. Elles se sacrifient corps, âme et sang dans l'espérance de recouvrer leur liberté, dans l'espérance d'obtenir un jour la reconnaissance de leurs droits en tant qu'humain.

L'histoire de l'Afghanistan a été marquée par de nombreuses invasions et dominations. Faut-il rappeler que, de 1978 à 1989, ce territoire est en partie sous le joug des Soviétiques. Puis, une brève période d'accalmie s'installe avec l'arrivée au pouvoir de Mohammad Najibollah ce qui procure au pays une paix fragile. Mais, comme on peut l'affirmer : «Les meilleurs moments ont une fin».

Au matin du 27 septembre 1996, toute leur d'espérance est de nouveau éteinte. Les Talibans prennent le pouvoir et font chavirer l'univers de toutes les Afghanes. Elles deviennent prisonnières de leur propre société, de leur existence.

Elles sont victimes de mépris, d'insultes à cause de leur sexe. Pour celles-ci, leur vie devient un éternel cauchemar.

Dans cette société intégriste, les droits des femmes sont relégués aux oubliettes. Pour augmenter la souffrance féminine, les Talibans se font un plaisir d'instaurer, d'imposer des décrets inadmissibles dans un but précis: annihiler la femme. Des décrets comme : «Interdiction aux femmes et aux filles de s'instruire et de travailler à l'extérieur, obligation aux femmes lors de leurs sorties d'être accompagnées d'un «mahram» en l'occurrence un mari, un frère ou son époux,

interdiction de se maquiller, de porter des couleurs vives. Et si par malheur, ceux-ci ne sont pas respectés et qu'on vous dénonce aux Talibans, vous êtes battus comme un animal.

Un de ces décrets révoltants, c'est l'obligation de porter le «tchadri», long manteau en tissu ouvragé cousu sur un bonnet possédant une grille brodée au niveau des yeux et du nez. C'est un vêtement tout à fait inapproprié pour le climat afghan. La femme ressent une sensation d'étouffement, de lourdeur.

Il faut demeurer optimiste sur l'avenir des femmes afghanes car, malgré toutes ces souffrances, toutes ces inégalités, elles continuent de se battre encore aujourd'hui pour pouvoir survivre. Elles savent que la libération de leur existence et de leur pays repose entre leurs mains. Ces femmes sont la pierre angulaire de résistance contre toutes ces inégalités. Ainsi donc, l'espérance, le courage et la solidarité de ces femmes afghanes seront le berceau de la renaissance en Afghanistan. Il est important pour les femmes du monde d'être solidaires dans cette recherche oh combien légitime de l'égalité, mais qui est un sujet qui est toujours relégué aux oubliettes ... malheureusement!

Déclaration NON-universelle des droits de l'homme



Josianne Gosselin-Dubois
École secondaire De l'Île

Il faudrait aux travailleurs haïtiens qui fabriquent le produit dérivés de Disney 256 ans pour gagner ce que gagne en une heure le pdg de Disney. C'est inacceptable!

On a beau dire que le coût de la vie est moins cher en Haïti, que si les employés ne travaillaient pas dans cette usine, ils auraient probablement recours à la prostitution ou au crime organisé pour arrondir les fins de mois, mais je n'y peux rien, ça m'enrage!

Quand je pense qu'en Amérique du Nord, plusieurs sont prêts à payer 100 \$ US pour une paire de souliers alors que sur ce montant, il n'y a qu'un maigre 0,40 \$ qui est versé en salaires. Si les grandes compagnies acceptaient de sacrifier seulement 3 % de leurs profits annuels, les salaires des travailleurs pourraient être doublés!

Bien sûr vous me direz que passer de 0,23 \$/heure (salaire en vigueur dans les manufactures chinoises) à 0,46 \$/heure, ça ne sert pas à grand-chose. Mais pour chaque parent qui double son salaire, ça fait un enfant de moins qui doit subvenir aux besoins de sa famille. Vu comme ça, l'utilité est un petit peu plus évidente, non?

Le pire dans l'histoire, c'est que les droits humains ne signifient rien pour les patrons des multinationales. Saviez-vous qu'au Honduras, pour pouvoir remplir une commande dans les temps requis, les patrons d'usines ont parfois recours à des injections d'amphétamines qu'ils font aux travailleurs pour leur permettre de travailler 48 heures de suite?

C'est une technique intéressante... Plus besoin d'engager une équipe de nuit. Et, quand

les travailleurs s'épuisent à la tâche et tombent malades, c'est bien dommage, mais ils ne font plus l'affaire. Ils n'ont qu'à aller se faire soigner et, s'ils n'ont pas l'argent pour défrayer les coûts, tant pis, c'est plus notre problème...

Toutes les données ci-dessus sont tirées de la campagne de mars 2004 d'Amnistie Internationale. Vous pouvez signer différentes pétitions en liens avec cette cause au www.amnistie.qc.ca

Terre ! Terre à l'horizon !



Hugo Bonin
École secondaire Grande-Rivière

Quelle dérision! L'homme sapiens, merveille de la nature et couronnement de trois millions d'années d'évolution, s'éteindra faute de ressources. Lui qui pendant plus d'un siècle a pompé la terre sans se soucier du lendemain, mourra avec elle. À moins que...

À moins que l'on découvre une autre planète habitable? Des dizaines d'auteurs de science-fiction y ont rêvé de toutes les façons possibles. L'homme est incapable pour l'instant d'aller sur mars. Si sur terre, l'homme est au-dessus de tout, dans l'espace, il est vaincu par la gravité ou plutôt par l'absence de gravité. Sans gravité, les hommes dépérissent. À moins que l'on découvre une nouvelle source d'énergie?

C'est fait. La voiture à hydrogène a été inventée et lancée sur le marché. Mais les Américains souffrent de ce que l'on pourrait appeler «Le syndrome de Ford». À savoir qu'ils refuseront de distribuer et d'acheter les voitures à hydrogène si ce n'est pas un améri-

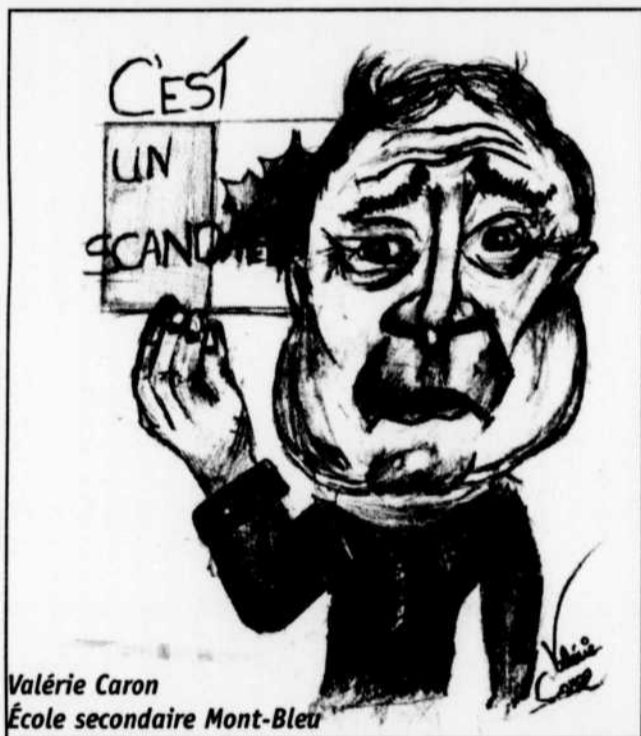
cain qui l'invente ou la popularise. Ils s'entêteront jusqu'à ce que la dernière goutte de pétrole soit utilisée.

De plus, la voiture à hydrogène est supposée non-polluante. Le remède à la pollution atmosphérique! Mais les industries? Le chauffage? Si des chercheurs ont été capables d'inventer un moteur à hydrogène, ils pourront certainement le convertir pour le rendre apte à réguler la température d'une maison. Dans le pire des cas, l'électricité, non polluante à la consommation, bien elle le reste dans certains cas de production (centrales thermiques et nucléaires) sera suffisante.

Mais il ne suffira pas de quelques chercheurs pour sauver la terre de l'avidité humaine. Non, l'effort doit être commun et doit aboutir à quelque chose. La démocratie a l'avantage et l'inconvénient de laisser décider la majorité. Cette majorité ne sera jamais prête à abandonner son confort avant le dernier moment.

Il faudrait donc que ceux qui ont le pouvoir de changer les choses le fassent. Mais qui a ce pouvoir ? Au risque de répéter les stéréotypes, ils s'agit bien des multinationales, qui décident de l'orientation d'une civilisation entière. Leur demander de consommer moins, elles qui produisent pour dix humanités? C'est comme demander au renard de la fable de redonner le fromage au corbeau.

CARICATURE



Valérie Caron
École secondaire Mont-Bleu

Opticiennes d'ordonnances
Andria Duncan Elisabeth Duncan

Lunetterie Duncan
Examen visuel par optométriste

500, boul. Gréber (coin La Vérendrye) Gatineau 568-9355

TRANSPORT THOM LITEE
SERVICE D'AUTOBUS ET LOCATION

TRANSPORT THOM
592 St-René Est, C.P. 367, Gatineau
Tél. : (819) 663-7253 Fax : (819) 663-4104

À votre service, depuis 1970

Location d'autobus, Autocars, Mini-bus • Activités-loisirs et scolaires
SERVICE DE TRANSPORT DISPONIBLE POUR VISITES GUIDÉES, TOUTE DESTINATION EN AMÉRIQUE DU NORD, OTTAWA-CARLETON ET OUTAOUAIS QUÉBÉCOIS.

VIENS VIVRE TA PASSION

Plus de 70 programmes

Uniques au Canada

- Enseignement appliqué en marketing
- Centre de formation en études de communication

(819) 748-0118
www.lescollegesdesjeunes.com

Le port du hidjab... un sujet à «dévoiler»



Stéphanie Boyer

Marie-Ève Du Montier

Collège Saint-Alexandre

L'islam, comme toutes les autres religions, se distingue par ses moeurs et ses symboles. Certains pays remettent en question les pratiques religieuses des musulmans, dont la France, qui propose une loi interdisant le port du voile dans les écoles.

Non, mais franchement ! Nous sommes les premières à admettre haut et fort que nous ne serions pas disposées à nous soumettre aux coutumes et aux obligations de l'islam. Toutefois, nous pensons qu'il est absurde de refuser le droit à l'éducation de ces femmes parce qu'elle font le choix d'exprimer leurs convictions religieuses. Nous sommes convaincues que leur exclusion aurait des conséquences concrètes et malheureuses sur leur vie: l'isolement, la résignation et le

retour à un système de domination masculine absolue.

Bien entendu, les féministes diront que le voile est considéré comme un symbole troublant puisqu'il signifie la soumission et l'infériorité des musulmanes à qui l'on inculque très tôt la pudeur et la honte de leur corps parce qu'il est féminin. Écoutez, on peut réagir et tenter de faire comprendre à ces femmes les effets de leur engagement à porter le hidjab, mais certainement pas les priver d'une éducation essentielle à leur épanouissement intellectuel et psychologique. Leur déscolarisation n'est-elle pas plus inquiétante que leur distinction religieuse? Surtout quand on sait que la

proportion de jeunes filles portant le voile en classe est infime!

Nous pensons que l'école est un lieu où l'on doit apprendre à accepter les autres, à cohabiter et à s'intégrer dans une société plus vaste. Pourquoi s'acharnerait-on à brimer les libertés fondamentales d'un être humain? À ceux et celles qui font valoir leurs idéologies politiques, sociales ou culturelles pour exprimer leur accord avec cette loi, nous répondons: nous avons tous le droit au respect. Personne ne devrait être discriminé ou être persécuté dans l'accès à des services publics. L'école ne devrait-elle pas justement veiller à la tolérance et au respect des signes de différence?

Le culte de Barbie



Caroline Guérin-Thériault

École secondaire Mont-Bleu

Elles désirent toujours être mères, mais ne souhaitent plus être reconnues comme telles. Elles veulent se définir par elles-mêmes.

Barbie a toujours été très diversifiée, pratiquant tous les sports et exerçant tous les métiers. Elle a cependant tout le temps été vêtue d'uniformes serrés et sexy. L'a-t-on un jour vue dans un réel costume d'éducation physique, avec des pantalons amples et un chandail où le mot bénévolat apparaît?

Ce qui m'a le plus marquée dans le documentaire «Barbie, la Vénus de vinyle» est la scène où une petite fille aux cheveux bruns dit qu'elle souhaite avoir des cheveux comme ceux de Barbie. Je me suis tout d'un coup vue transportée huit ans plus tôt, à un de ces nombreux matins où je pleurais à chaudes larmes alors que ma mère tentait de peigner mes cheveux. Plus jeune, j'ai toujours rêvé avoir les cheveux blonds et lisses, mais j'étais condamnée à des cheveux bruns et frisés «comme c'est pas possible!»

Oui, il est peut-être vrai qu'une fois adulte, on réalise que Barbie n'est qu'un jouet, mais est-il si facile à l'adolescence de s'en convaincre? On est, selon moi, encore trop près de l'enfance pour se séparer de l'image que notre poupée préférée projetait et les valeurs qu'elle transmettait.

D'où vient la pression? N'est-il pas vrai que ce sont les filles qui se comparent aux autres? Quel rôle ont les hommes à jouer dans ce manège aberrant qu'est la quête du corps parfait? En tant que femmes, ne leur proposons-nous pas des modèles de fantasme lorsque nous idolâtrons certains corps et

que nous cherchons à leur ressembler, exposant ainsi nos complexes?

Connaître Vallée Jeunesse



Jean-Philippe Desjardins Simard

École secondaire Louis-Joseph Papineau

(près de 50%) sur le territoire des vallées de la Petite-Nation et de la Lièvre. Il est sécurisant pour les élèves éprouvant des difficultés scolaires de savoir que le milieu a conçu un programme pour leur venir en aide.

Es-tu un jeune qui se voit dans un trou et qui n'est plus capable d'en sortir? À l'école Louis-Joseph-Papineau, Annie Bidégaré et Isabelle Gagnon accueillent des jeunes de 12 à 16 ans qui ont décidé de sortir du trou avec une aide individualisée répondant d'abord et avant tout à leurs besoins bien particuliers. Cet endroit se nomme Vallée Jeunesse.

Il y a huit ans, Vallée Jeunesse est née de l'initiative d'un directeur d'école et d'un intervenant s'inquiétant pour les jeunes. Au lieu de les suspendre, ils ont instauré une nouvelle approche. La mission de Vallée Jeunesse est de prévenir le décrochage scolaire et social en Outaouais. Elle offre aux jeunes la possibilité de vivre une période de recadrage dans le but de les réintégrer dans le milieu scolaire ou de les faire cheminer selon leur propre besoin individuel et actuel.

Les problèmes que les jeunes peuvent vivre sont les suivants: l'absentéisme, la violence, l'absence de motivation scolaire, le manque d'estime de soi, la consommation, le manque d'autonomie ou autres difficultés propres au vécu de chaque jeune. Ce sont les professeurs avec la direction qui décident de l'entrée du jeune à Vallée Jeunesse.

À partir des intérêts personnels du jeune, l'enseignante de Vallée Jeunesse avec l'intervenante l'outil, le valorise et lui redonne une motivation. Ils peuvent utiliser des outils extérieurs comme le pavillon Jellinek si nécessaire.

Vallée Jeunesse a fait ses preuves lors des dernières années puisque des 200 jeunes qui fréquentent ce programme, entre 70 et 80% ont réussi à cheminer vers une autre étape. Chose certaine, Vallée Jeunesse est une des solutions pour réduire le taux de décrochage

CARICATURE



Voici les nouvelles salades fraîcheur dès lundi 29 mars 2004.

Fraicheur du jardin avec vinaigrette au vin rouge.

Poulet méditerranéen.

Signature

A9 Club classique avec vinaigrette fraîche 16 g de protéines totales - 5 g de fibres - 21 g de glucides nets.

A8 Poulet grillé et jeunes épinards avec vinaigrette Atkins® moutarde douce et miel 12 g de protéines totales - 3 g de fibres - 8 g de glucides nets.

SUBWAY

LE JOURNAL ÉTUDIANT OUTAOUAIS - www.info07.com - Le mercredi 24 mars 2004 - Page A7

Secondaire en spectacle : le talent, ça se discute?

Marie-Hélène
Gervais
École secondaire de l'Île



Des jeunes, de la musique, de la danse et un nom : Secondaire en spectacle. Février 2004, école secondaire de l'Île : les artistes (et ils en sont) s'apprentent à nous livrer un spectacle à la hauteur de leur talent.

Un concept intéressant permettant le regroupement d'adolescents courageux qui désirent nous démontrer leurs diverses aptitudes artistiques est à l'origine de cet événement. Deux numéros seront choisis, par des juges, parmi une dizaine. On y retrouve beaucoup de chant, un groupe musical, des vio-



L'une des gagnantes, l'interprète Eva Gougeon-Avila.

lonistes hors pairs et des danseurs époustouflants. Certains mettront l'accent sur la simplicité contrairement à d'autres qui viseront l'originalité. Toutefois, ils se feront à leur juste valeur et les spectateurs seront comblés et, pardessus tout, fiers de leurs confrères et consœurs.

Et quelle idée géniale ce «show» de variétés. Contrairement à d'autres concours, qui ne sont destinés qu'exclusivement au chant (ex : Star Académie) ou à la danse, celui-ci regroupe plusieurs formes d'arts. Cela donne donc la possibilité aux participants de tous genres et de toutes disciplines de se faire un nom dans le domaine artistique.

Sur ce, l'école de l'Île a aussi ses gagnants qui ont offert une incroyable performance : le



Le groupe No Name a aussi mérité un laissez-passer pour la finale régionale qui aura lieu le 2 et 3 avril à la polyvalente Nicolas-Gatineau.

phénoménal groupe No Name regroupant Julien Vézina, Renée Wilkin, Alexandre Marcotte, Bryan McLaughlin et David Bérubé ainsi que la talentueuse Éva Gougeon Avila.

Trois sœurs plutôt ennuyantes

Emmanuelle
Coulombe
Polyvalente Le Carleton



Le 20 février, la pièce de théâtre «Les trois sœurs» était présentée au CNA. Une pièce aussi originale que son style : l'absurde.

Cette pièce est très philosophique en elle-même. En résumé, trois sœurs déménagent dans un petit village et, depuis ce temps, ne rêvent qu'à retourner dans leur ville natale, Moscou. L'histoire de la pièce s'étend sur plusieurs années, alors l'état psychologique des personnages évolue, ce qui leur donne plus de crédibilité. Tout cela est orchestré dans une mise en scène sublime.

Toutefois, le contenu reste à désirer : Masha, une des sœurs mariée depuis longtemps, tombe amoureuse du baron, lui aussi marié, mais avec une folle. Quant à la plus jeune sœur, le cœur du général ne bat que pour elle, mais celle-ci résiste. Elle finit par céder à son charme mais, quelque temps après leur union, il meurt. Tout le monde est déchiré, en particulier la jeune épouse. Le professeur, mari de Masha, apprend sa liaison avec le baron. Il se sent abattu. Sans parler du docteur alcoolique mais tellement sympathique! Et que dire de la femme complètement hystérique d'Andréi, le frère des trois sœurs.

Tous ces personnages constituent l'heureux mélange d'une pièce sans aucun lien et un peu

ennuyante. Mais toutefois comique, ce qui lui donne un certain charme. De plus, l'originalité est de mise, car le public y participe. Hé oui! Les acteurs ont amené un spectateur sur scène, comme s'il faisait parti de l'histoire. Assez loufoque! Si vous êtes fan du style de théâtre absurde, cette pièce est pour vous! Sinon, vous dormirez sur votre siège. Parfois très profonde, parfois drôle et souvent incompréhensible, «Les

Show Sucré !

Vanessa
Pilote
École secondaire l'Érablière



Comme nous le savons tous, les arts et spectacles ont toujours eu un espace prédominant dans notre vie. Certes, il en va de là que nous apprécions tous le fait d'avoir quelques divertissements et activités dans notre vie scolaire et personnelle.

Alors pourquoi ne pas exprimer ce que l'on aime sur scène? Pour cela, il y a des personnes qui s'évertuent à satisfaire le besoin des jeunes de faire valoir leur talent, et ce, à travers des spectacles et autres activités amusantes.

En avril prochain, la Polyvalente de l'Érablière, sera l'hôte d'un spectacle haut en couleurs qui mettra en valeur la musique et la

danse. Ce spectacle aura pour but d'amasser des fonds pour les enfants malades ainsi que pour le bal des finissants. Le spectacle s'intitule le «Show Sucré».

Wadji Mouawad, l'auteur de cette pièce, est reconnu pour faire ressortir, sur scène, les traits psychologiques de ses personnages. Peut-être ne devrait-il pas se concentrer sur l'absurde mais plutôt se consacrer à un style dramatique, qu'il adopte sa pièce «Incendies», présentée en

debut de saison au CNA. Je conseille à ceux pour qui la patience ne fait pas partie de leur vertu de ne pas aller voir cette pièce, qui s'étend parfois en longueur. Par contre, les acteurs sont divertissants. Je finirai en mentionnant que parfois ce n'est pas tant le contenu qui est essentiel, mais le jeu des acteurs et la mise en scène qui sont, dans cette pièce, remarquables. Wadji Mouawad les a très bien saisis.

Il s'agit d'un spectacle musical où on verra sur scène des duos, des solos, de la danse et des groupes de musique. L'organisateur, M. Gariépy, professeur de musique à l'école, est celui qui travaille ardemment pour que ce projet soit un succès. Donc, hâtez-vous d'acheter vos billets qui ne seront sûrement pas dispendieux pour un spectacle aussi énergique et passionnant.

Vous allez vous amuser et en même temps, vous contribuerez à aider des enfants malades qui auront besoin de cet argent pour subvenir aux dépenses encourues par leur maladie. Vous allez aussi aider les finissants de notre école à amasser des fonds qui contribueront à faire de leur bal de fin d'année une soirée mémorable.

J'espère sincèrement que vous viendrez en grand nombre à ce spectacle et que vous allez

en revenir comblés. N'oubliez pas, un jeune qui démontre ses talents, c'est un jeune qui mord dans la vie. Venez donc à notre école pour découvrir de nouveaux talents qui ne sont pas de chez vous.



C'est en avril prochain que les jeunes de l'Érablière vous en mettront plein la vue!

Achetez un repas au prix régulier et obtenez le 2^e à 1/2 prix

(Du lundi au vendredi sur présentation de ce coupon (sauf jour fériés) valide pour nos fameux déjeuners et nos super repas du midi (valeur égale ou moindre sur le 2e repas)

Cette offre se termine le 21 avril 2004.

chez **cora**

2 endroits pour mieux vous servir
1, rue Gamelin (secteur Hull) 771-3561
200, boul. Gréber (secteur Gatineau) 243-2006

École de conduite **Lauzon**

Cours de conduite auto/moto

N'attendez plus inscrivez-vous maintenant!

À VOTRE SERVICE DEPUIS 1984!

Hull 771-4651 • Aylmer 684-8716 • Gatineau 643-1045 • Promenades 568-1222

La francophonie, une richesse à partager

Des possibilités d'échanges fructueux entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes

Le Programme de soutien financier aux partenariats et au développement des communautés peut vous aider

Consultez dès maintenant : www.mce.gouv.qc.ca/saic/francophonie

Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes

Québec

Message de Joseph De Sylva, président de la Commission jeunesse

La Commission jeunesse de Gatineau prend une place de plus en plus importante dans la vie des adolescents de cette ville. La coprésidence de la commission est d'ailleurs assurée par un jeune, Félix Joyal-Lacerte.

La commission participe aux différentes tables et projets jeunesse sur les scènes municipale, provinciale et nationale. À l'échelle internationale, la commission est désormais inscrite à l'UNESCO.

Veillez noter que la Commission jeunesse est en pleine campagne de recrutement de nouveaux membres. Donc, si les activités de la Commission jeunesse vous intéressent, adressez-vous à monsieur Louis D'Amour (coordonnateur) au 243-2345, poste 2117, ou rendez-vous visite à www.adogatineau.com.

Carte blanche à l'équipe du Carrefour

Johanne Harvey
Le Carrefour



Pour une autre année, des élèves de la polyvalente se sont engagés dans le projet du journal L'Étudiant. Pour 2003-2004, une toute nouvelle équipe s'est fait journaliste. Même moi, rédactrice en chef, en était à mes premières armes.

Dès la première réunion du journal, j'ai eu l'occasion de rencontrer des jeunes qui m'ont grandement impressionnée. Au fil des rencontres, ce sentiment s'est consolidé et j'ai découvert des personnalités dont nous pouvons être fiers. Des jeunes critiques, articulés, ouverts sur le monde et ses différences, sensibles et à débattre sur les idées auxquelles ils croient, voilà l'équipe avec qui j'ai eu le plaisir de travailler.

Afin que vous puissiez les connaître davantage, ces élèves ont accepté de se livrer à un bref questionnaire qui s'est avéré plutôt révélateur...

Maryam Alrifaae

Élève de cinquième secondaire, Maryam est ouverte et généreuse. Pendant l'année, elle a travaillé sur un projet destiné aux enfants malades et a été interviewée par Michel Picard. Une expérience qu'elle n'oubliera pas de sitôt!

- Quel est ton plan de carrière? Médecin de famille ou pédiatre.
- Un souvenir heureux? Mon entrevue avec Michel Picard, à Radio-Canada.
- De quoi as-tu peur? Des araignées.
- Ton livre préféré? La trilogie Le goût du bonheur, de Marie Laberbe.
- Ton sport préféré? La natation.
- Ton rêve le plus fou? Faire le tour du monde et visiter tous les pays de la terre!

Mathieu Charest

Ce jeune homme de 16 ans est réfléchi et ouvert aux différents points de vue des autres. Il a voyagé en Amérique centrale et aimerait habiter en Angleterre ou en Écosse.

- Ton sport préféré? Le tennis.

- Ta plus grande qualité? La ponctualité.
- Ton film préféré? Cours Lola cours; Memento; L'Auberge espagnole.
- Quelle est la première chose que l'on devrait changer dans le monde? Les mentalités.
- Ton artiste préféré? Josh Groban.
- Le dernier livre que tu as lu? L'Alchimiste, de Paolo Coelho.

Alexandre Charron

Doté d'une personnalité artistique, Alexandre est le photographe officiel de l'équipe. Ses talents ne se limitent pas seulement à la photo, car il est aussi chanteur dans un groupe. Plus tard, il aimerait faire carrière dans le domaine de la musique.

- Ton film préféré? La Matrice.
- Un souvenir heureux? Mes étés au chalet.
- Le dernier livre que tu as lu? Le cercle de Salem.
- De quoi as-tu peur? J'ai peur d'avoir peur.
- Quel pays aimerais-tu visiter? L'Irlande.
- Que devrait-on changer dans le monde? La pollution.

Emmanuelle Coulombe

Rêveuse, voilà le qualificatif qui décrit le mieux Emmanuelle. Elle adore la littérature et les arts en général. C'est d'ailleurs elle qui a écrit la plupart des articles pour la chronique Arts et spectacle.

- Ton âge? 16 ans.
- Quel est ton plan de carrière? Devenir écrivaine et enseigner la littérature.
- Ton film préféré? La trilogie du Seigneur des anneaux.
- Si tu pouvais changer de vie, qui voudrais-tu être? Un ange, pour sauver la planète!
- Ta matière scolaire préférée? Le français.
- Qu'apprécies-tu le plus chez une personne? Le fait qu'elle soit chaleureuse et accueillante.
- Un souvenir heureux? Mon enfance.



L'équipe de collaborateurs pour la polyvalente Le Carrefour. (Absent sur la photo : Émilie Marleau)

Émilie Delisle

Impliquée et dynamique, Émilie est une élève de cinquième secondaire très polyvalente. Elle est préoccupée par le sort des autres et aimerait devenir infirmière.

- Ton film préféré? Sur le seuil et Le dernier des boy scouts.
- Ta chanson préférée? I Will Survive.
- Quelle est la chose que l'on devrait changer dans le monde? L'individualisme et l'égo-centrisme.
- Ton livre préféré? Mémoire truquée, de Dean Koontz.
- Ton artiste préféré? Nelly Furtado.
- Si tu pouvais changer de vie, qui voudrais-tu être? Marie Curie.

Valéry Laporte

À 14 ans, Valéry est une passionnée du chant et de la danse. Fièvre de la langue française, elle rêve de chanter à l'Olympia et de visiter la France.

- Ton film préféré? Chicago et Annie.
- Si tu pouvais changer de vie, qui voudrais-tu être? Un oiseau.
- Ton livre préféré? La série Harry Potter.

- De quoi as-tu peur? Du stress, du trac.
- Qu'apprécies-tu le plus chez quelqu'un? La franchise.
- Un souvenir heureux? Lorsque j'ai vu la comédie musicale Les enfants de Don Quichotte.

Érica Leblanc

Future journaliste, cette élève de deuxième secondaire a souvent apporté ses idées lors des réunions du journal. Déterminée, elle sait écrire des textes originaux et intelligents, et se passionne pour les artistes québécois.

- Ta chanson préférée? Drapeau en berne, des Cowboys fringants.
- Le dernier livre que tu as lu? Le parfum de la dame aux colliers, de Louise-Michelle Sauriol.
- Si tu pouvais changer de vie, qui voudrais-tu être? Moi!
- Ton rêve le plus fou? Partir en voyage, sans rien.

- De quoi as-tu peur? La mort.
- Ta matière scolaire favorite? Le français.
- Qu'apprécies-tu le plus chez quelqu'un? L'humour.

Émilie Marleau

Élève de cinquième secondaire, Émilie adore la politique et le journalisme. Possédant un esprit vif, elle sait porter un regard critique sur la société qui l'entoure. D'ailleurs, elle nous a souvent fait connaître ses opinions par le biais de la section Commentaires.

- Ton rêve? La souveraineté du Québec.
- Ton mot préféré de la langue française? Liberté, don de soi.
- Qu'apprécies-tu le plus chez une personne? Sa passion et son sens de l'humour.
- Ton film préféré? Les Invasions barbares, Sept.
- Ta matière scolaire favorite? L'histoire et l'éducation physique.
- Si tu pouvais changer de vie, qui voudrais-tu être? Kim Clisters, une joueuse de tennis.
- Quelle impression veux-tu laisser aux gens? Une personne entière et passionnée.

COUP DE COEUR

La musique au cœur... pour Pierre Lainesse

Andréane Bouladier
École secondaire Normand-Gamelin



C'est sur la petite scène de l'École St-Laurent que j'ai donné rendez-vous à quelqu'un d'important non seulement dans ma vie, mais dans celle de plusieurs enfants, adolescents et adultes. C'est aussi une personne-ressource qui contribue à l'évolution des arts et de la culture dans la région. Ce fut une rencontre inoubliable et particulièrement émouvante puisque cet article «coup de cœur» est une sorte de merci qui vient du plus profond de mon cœur.

Pierre Lainesse est un enseignant de musique à l'École St-Laurent de Buckingham. Il enseigne maintenant depuis 15 ans au niveau scolaire, mais dit avoir donné des cours dès l'âge de 15 ans. Sa spécialité est les percussions. Il a un diplôme d'études collégiales en musique du cégep de Trois-Rivières (sa ville natale) et un baccalauréat de l'Université de Montréal. Il possède aussi un certificat en enseignement.

Ses parents étaient réticents à l'idée que Pierre veuille étudier en musique, à cause bien

sûr de l'incertitude et de l'instabilité que procure le métier de musicien. Avec le temps, ils ont accepté la situation et Pierre a foncé. Il peut maintenant être fier du chemin parcouru et de ce qu'il accomplit chaque jour.

Aujourd'hui, il enseigne et dirige les harmonies Le Prélude (harmonie constituée de jeunes de trois écoles primaires) et La Fugue (harmonie constituée d'adultes de la région) dont il est le fondateur. Voilà un bon exemple qui prouve qu'il est important de suivre ses rêves et de faire un métier que l'on aime dans la vie. Si l'effort et la volonté sont là, le reste suivra!

J'ai connu Pierre en première année, à l'âge de six ans. Laissez-moi vous dire que pour un petit bout de chou de cet âge, un colosse comme Pierre qui veut t'apprendre à jouer du xylophone, c'est assez intimidant... Mais une fois qu'on le connaît bien, il est très attachant. Il m'a fait découvrir Mozart et Beethoven et m'a montré ce qu'était une clarinette.

Mais la première fois où j'ai vraiment eu à travailler avec lui, c'est en troisième année;

Pierre montait un spectacle chaque année à l'École Du Boisé. Cette année-là, il préparait une comédie musicale intitulée Manolo, et il avait besoin d'une élève qui savait chanter.

Il m'a alors demandé de faire partie de la pièce! À ce moment, il ne savait pas à quel point il faisait de moi une petite fille comblée, et il savait encore moins qu'il allait faire naître en moi une passion fulgurante puisque c'est maintenant ce que je veux faire de ma vie.

L'année suivante, l'harmonie Le Prélude vit le jour. Un projet qui lui tenait à cœur et qu'il préparait avec quelques alliés depuis deux ans déjà. Je me suis tout de suite impliquée dans cet aventure comme plusieurs autres élèves. La chance qu'il nous offrait de pouvoir manipuler des instruments de musique, qui souvent ne sont pas très accessibles, était inespérée et excitante. Parce que ce fut un grand succès et que les élèves ont adoré, il a décidé de répéter l'expérience les années suivantes.

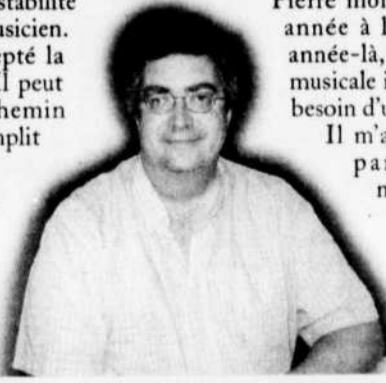
Quelques années après la fondation de

l'harmonie, des parents d'élèves participants eurent l'idée de former une harmonie pour adultes. Pierre a trouvé l'idée excellente et il enclencha ce projet avec la collaboration d'autres musiciens. À ce moment, j'étais trop jeune pour faire partie de cet ensemble. Mais j'attendis mon tour patiemment. Aujourd'hui, j'ai le plaisir de travailler à nouveau avec Pierre comme chef d'orchestre. Quelques-uns des anciens de l'harmonie Le Prélude font aussi maintenant partie de La Fugue. Il faut croire qu'il a transmis sa passion à plusieurs d'entre nous.

Comme vous le constatez, Pierre a été très présent dans ma vie; j'ai donc décidé de profiter de cette opportunité pour le remercier et lui dire bravo!

Il m'a confié, lors de notre rencontre, qu'une des choses qu'il adore de ce métier, c'est quand ses élèves le croisent dans le corridor et lui disent, par exemple : «Pierre, j'ai entendu la cinquième symphonie de Beethoven à la radio hier!» ou «J'ai été capable de faire mon do!» Alors, à ce moment, une vague de plaisir l'envahit et il a l'impression d'avoir réussi.

Et qui sait, avec ses grands projets, peut-être aurons-nous un jour un orchestre symphonique des jeunes à Buckingham?



Pierre Lainesse

Photo: Andréane Bouladier

La méchante sorcière et ses jeunes prisonniers

Martine
St-Jean

École polyvalente L'Érablière

A l'orée d'une grande forêt vivaient un pauvre bûcheron, sa femme et ses huit enfants, Alexandre, Adam, Emilie, Julie, Michael, Myriam et Vanessa. La famille mangeait peu, la famine régnait.

Un beau jour, les parents décidèrent de se débarrasser de leurs enfants. Ils planifièrent les amener au beau milieu de la forêt et les y laisser. Ils étaient au courant de la présence de la méchante sorcière Martine qui vivait dans une école de sucreries et qu'elle risquait de s'emparer d'eux pour les faire travailler comme des forcenés. «Au moins, ils apprendront quelque chose et ils seront nourris», dirent-ils. Ils ne se doutaient pas que Julie et Myriam, cachées derrière la porte, les espionnaient.

Les parents amenèrent les jeunes dans la forêt et leur demanda de faire une sieste près du feu qu'ils avaient allumé. Les enfants obéirent. Quand ils se réveillèrent, les parents avaient disparus. Les enfants paniquèrent mais Julie et Myriam racontèrent qu'elles avaient marqué le chemin avec des petits cailloux blancs. Ils regagnèrent donc leur maison sans trop de peine.

Les parents, déçus, firent une autre tentative le lendemain. Cette fois-ci, les jeunes filles utilisèrent de petits morceaux de pain pour tracer leur chemin. À leur arrivée au milieu de la forêt, les parents leur demandèrent d'aller chercher du bois pour faire un feu. Les enfants obéirent.

Dès qu'ils eurent le dos tourné les parents s'enfuirent. Lorsque les enfants voulurent se remettre en route pour suivre les bouchées de pain, quelle ne fut pas leur surprise de s'apercevoir que le pain s'était volatilisé! Des oiseaux en avaient probablement profité pour se concocter un festin. Emilie, fidèle à ses habitudes, se mit à pleurer et dit :

• Comment ferons-nous pour sortir de la forêt ?

Alexandre, toujours à la rescousse de tous, la consola :

• Attends, dit-il, au matin, nous retrouverons notre chemin.

Au petit matin, ils se mirent en route et marchèrent pendant de longues heures. À midi, ils découvrirent tout près d'une érablière, une petite école multicolore sise sur le haut d'une butte. Quand ils s'approchèrent tout près, ils virent qu'elle était faite de pain d'épice et recouverte de gâteaux. Les fenêtres étaient en sucre et était décorée d'une multitude de petits bonbons. Les enfants sautèrent de joie. Au moment où ils engouffraient leur vingtième morceau, la méchante sorcière Martine fit son apparition.

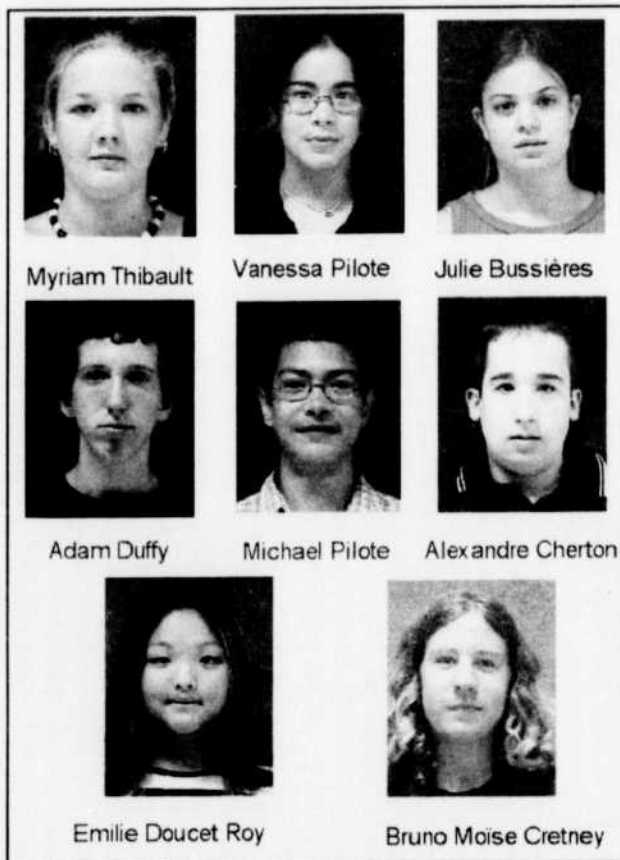
• Eh ! Chers enfants, entrez, venez chez moi ! Je ne vous ferai aucun mal. Au contraire, je vous nourrirai et vous apprendrai des tas de choses.

Elle les fit entrer dans la petite école et leur servit un excellent repas. Elle leur installa ensuite de petits lits pour qu'ils puissent se reposer. Ils se croyaient au paradis... Mais ce n'était qu'illusion. En réalité, c'était une méchante sorcière qui profiterait d'eux pour leur faire produire un journal qui serait distribué dans toute la contrée outaouaise. Le lendemain matin, sans plus attendre, elle les mis à la tâche :

• Toi mon beau petit Alexandre, tu sembles être un sportif né, alors, tu écriras des articles de sport. Emilie, vu ton caractère contestataire, tu feras des textes d'opinion. Ton travail consistera à expliquer ton point de vue sur les mariages gais et la discipline dans les écoles. Ah! Ah! Bonne chance! Quant à toi, Vanessa, tu sembles t'intéresser aux arts, à la culture et à la langue, n'est-ce pas? Alors tu n'as d'autre choix que d'écrire à ce sujet. Impératif Français, tu connais? Non! Eh, bien, tu vas devoir travailler d'arrache-pied pour nous faire un bon article!

Elle s'amusait follement, à tel point qu'elle ria à gorge déployée.

• Maintenant, en ce qui concerne les petites Myriam et Julie, deux véritables fouines qui mettent sans cesse leur nez partout, elles devront interroger des gens et nous en faire des comptes-rendus. Les filles, vous aurez à faire des sondages, des entrevues et plus encore! Et toi, Michael, tu penses que je n'ai pas vu tes gribouillis? Tu t'amuses à dessiner Jean Chrétien et Paul Marin depuis que



Enfants prisonniers de la méchante Martine.

tu es entré ici. Je t'ordonne dès maintenant de te lancer dans la conception de caricatures! Et tu crois que je n'ai pas remarqué ton talent pour l'écriture? Oh si, j'ai remarqué! Tu seras l'auteur de la une majeur mon cher! Le sujet? Rien d'autre que la pédagogie par projets à l'Érablière! Ah! Ah!

Plus elle parlait, plus les enfants étaient traumatisés! Que de travail! Ils ne pouvaient refuser puisqu'ils étaient contraints à demeurer dans cette école de sucreries, la sorcière ne les laisserait pas s'échapper. Ils y étaient entrés d'eux-mêmes, mais ne pouvaient plus en ressortir; la petite dame était très musclée alors aucune issue!

• Adam et Bruno! Où pensez-vous que vous allez? Je connais très bien votre intérêt pour la photo, je sais que vous suivez des cours de photographie. Avez-vous besoin plus de détails sur votre tâche, mes chers? À vos caméras!

Les enfants se mirent au travail sans perdre une seconde. Mais la tâche s'annonça plus ardue qu'ils ne le croyaient. C'est que Martine la sorcière était très exigeante et pointilleuse. Elle imposait des limites de lignes et n'acceptait aucune faute d'orthographe ou de grammaire.

De plus, elle leur faisait reprendre plusieurs fois le même texte afin qu'il lui soit rendu dans un style impeccable. De surcroît, au grand malheur des jeunes, elle fixait des heures de tombée. Malheur à ceux et celles qui ne respectaient pas ses échéanciers. En effet, quand il arrivait qu'un jeune remette son travail en retard, elle entraînait alors dans une grande colère qui faisait frémir les enfants! Comme il s'agissait d'une toute nouvelle équipe de travail, la vilaine sorcière se fâcha plusieurs fois avant que tout finisse par bien fonctionner.

Cependant, plus le temps passait, plus la méchante Martine était heureuse du travail effectué par ses prisonniers. Elle ne leur montrait pas toujours, mais elle en était bien fière. Dès la parution du mensuel, les gens la félicitaient de son travail et l'encourageait à continuer. Par contre, elle se rendait bien compte que le travail, en fait, était effectué par les jeunes et que son rôle à elle se limitait à les pousser, à les encourager et à les encadrer.

Les textes et les photos étaient bel et bien produits par son équipe de jeunes dynamiques. Alors, un beau jour, elle se décida à écrire elle aussi un article. Un article dans lequel elle raconta son histoire pour faire savoir à toute la population à quel point elle était fière du travail d'Alexandre Cherton, Adam Duffy, Bruno Moise Cretney, Emilie Doucet-Roy, Julie Bussièrès, Michael Pilote, Myriam Thibault et Vanessa Pilote.

Dans ce même texte, elle leur annonça avec regrets qu'ils étaient libres de quitter l'école de sucreries dès que le prochain journal serait en kiosque. Elle profita également de l'occasion pour les inviter à revenir l'an prochain s'ils avaient aimé l'expérience. De plus, elle les invita à une très grande fête en leur honneur qui allait se dérouler en mai au Théâtre du Casino du Lac-Leamy...

COUP DE COEUR

Devine

Fier partenaire du Journal Étudiant

Un projet haut en couleur!



Marianne
Dostaler

Laurence
Denis

École secondaire Nicolas-Gatineau

Depuis quelques années déjà, un projet de redécoration de l'école est en marche. Les élèves de la concentration Arts plastiques y ont participé avec joie et si leurs réalisations font l'objet de notre coup de cœur, c'est qu'elles sont indéniablement grandioses!

En effet, sous la supervision de Denise Després, professeure d'arts plastiques, des groupes d'élèves de deuxième, troisième et quatrième secondaire sont en train de peindre de gigantesques murales. Leurs dimensions varient de 3 x 6 pieds à 8 x 12 pieds et les élèves qui les peignent peuvent les travailler jusqu'à six heures par semaine (toujours en dehors des heures de cours). Dès que leur travail sera terminé, les toiles seront encadrées puis accrochées dans l'école (deux sont déjà exposées dans l'auditorium et les autres sont réparties dans les entrées principales et les couloirs).

La réalisation de murales de telles envergures nécessite naturellement un bon plan d'action. L'élaboration du croquis de base peut

sans doute sembler la plus simple des étapes mais, étonnement, c'est tout le contraire! Trouver une idée de génie peut prendre des mois! Une fois cette étape cruciale

remplie, le conseil de l'école et le département des arts doivent accepter le projet. Ainsi, aux alentours du mois de juin et durant les années futures, on pourra admirer dans l'école six nouvelles murales. Ces œuvres représentant des univers sous-marin, des paysages psychédéliques, des villes surnaturelles, des animaux, des visages, des sportifs et bien d'autres sauront à merveille combler les murs aux couleurs quelque peu démodées...

Une belle et valorisante occasion

Grâce à cette activité spéciale, les élèves de la concentration Arts plastiques ont la possibilité d'explorer une autre dimension de l'art: un type de projet structuré différemment et à plus grande échelle. De plus, tout le matériel requis, en passant des dizaines de tubes de peinture jusqu'aux immenses toiles, est financé par l'école! Occasion en or, vous dites?

Ce n'est pas tout: durant la Semaine des Arts, les élèves font la démonstration de leur talent en s'installant à l'heure du midi à l'ago-

ra pour peindre «en direct». Ils répondent aussi aux questions des nombreux curieux qui s'amusent autour d'eux.

Une première!

Cette année, exceptionnellement, des étudiantes de quatrième secondaire ont soumis un croquis destiné à la réalisation d'une murale. Normalement, le programme de concentration s'arrêtant en secondaire trois, elles n'auraient pas dû avoir accès à cette possibilité. Mais, ayant toutes fait partie du groupe Arts plastiques auparavant, ces nostalgiques s'ennuyaient de leurs pincesaux! C'est ainsi que, pour la première fois, des élèves de quatrième secondaire ont eu la chance de peindre une murale elles aussi!

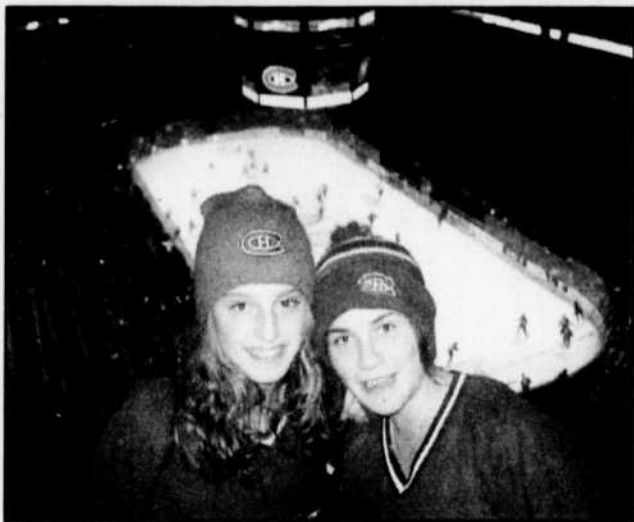
Finalement, réaliser un tel projet implique un travail d'équipe efficace. Il faut faire preuve de patience et de diplomatie parce qu'il est parfois difficile d'agencer les goûts et les idées de chaque membre de l'équipe. Chacun ayant son idée sur

les couleurs à utiliser et sur la répartition des tâches, c'est un véritable tour de force d'arriver à faire plaisir à tout le monde. Par contre, quelle expérience humaine enrichissante et profitable! Sans oublier que c'est avec une grande fierté que les artistes passent devant leurs œuvres exposées dans l'école et entendent souvent de beaux commentaires qui leur font chaud au cœur.



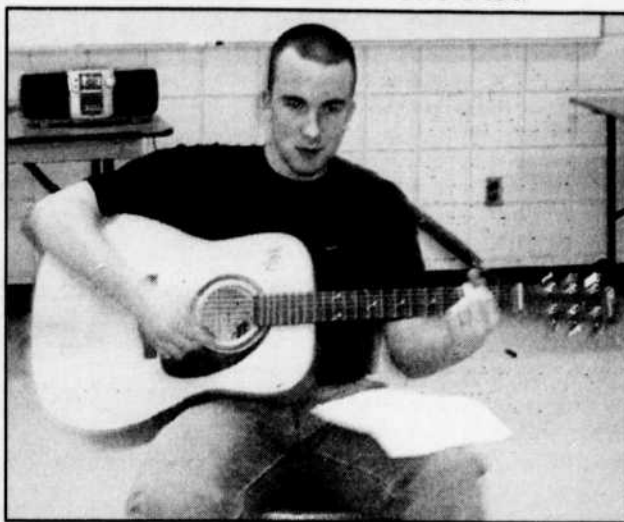
«Murale réalisée par Jacinthe Desforges, Amélie Alrifae, Michèle Ostiguy, Laurence Denis et Marianne Dostaler.»

École secondaire de l'Île



Grâce à l'initiative d'une enseignante, des élèves ont pu aller voir une partie des Canadiens, au Centre Bell, à Montréal. Photo : Marianne Blondin

École secondaire Mont-Bleu



Voici une photo d'Alain Barbeau prise lors des auditions pour Secondaire en spectacle. Il a remporté le premier prix pour l'école secondaire Mont-Bleu. Photo : William Bourgeois Rioux

Collège Saint-Alexandre



Et si je suivais ses traces... les voilà enfin réunis! Qu'ont-ils en commun? Basket-ball, volley-ball, soccer, badminton: leur amour et leur passion pour un sport. De gauche à droite: Julie St-Jean (haut) et sa soeur Claudine (bas), Simon Chapat (haut) et sa soeur Isabelle (bas), Dimitri D'Urbano (haut) et son frère Adamo (bas), Jean-Philippe Perron (haut) et son frère Sébastien (bas). Photo: Amélie Groulx-Dumont

École secondaire du Versant



Un groupe d'élèves de l'école secondaire du Versant participant à une session d'auto-défense. Photo : Kim Miredin

École secondaire Hormisdas-Gamelin



Toute la semaine précédant la relâche scolaire, il a fait chaud à ÉSHG. Sous le thème de «Je rêve à Rio», nous avons vécu un carnaval endiablé! Il y a eu de nombreuses épreuves, tel «Ça bûche» qui consistait à lancer une bûche le plus loin possible. Photo : Simon La Terre-Picard

École polyvalente Le Carrefour



Le 25 février dernier, c'était la «Journée blanche» au Carrefour. Les élèves ont pu profiter de cette belle journée afin de pratiquer différentes activités dont la pêche sur la glace, le ski, la planche à neige et la glissade. Des élèves se sont même rendus sur le canal Rideau afin de patiner. Photo : Alexandre Charron

École secondaire Grande-Rivière



Durant la semaine du 25 février, à l'école Grande-Rivière, les élèves ont eu la chance de partager leurs passions avec tout le monde, dans le cadre de la semaine des passions. Guillaume Tyfer, celui avec la guitare, et son ami Charles, nous montrent leur intérêt passionné pour la musique rock de tout temps comme Slipknot et Led Zeppelin. Photo : Jeffrey Wong

École polyvalente Nicolas-Gatineau



Voici une autre murale peinte par deux élèves de notre école: Julie et Christine Levasseur. Vous pouvez la voir à l'entrée principale de l'école. Une autre murale, disons-nous, puisqu'elle a été produite dans le cadre des cours d'arts plastiques. Vous trouverez à la page «Coup de cœur» du présent numéro une explication plus complète de ce projet.

École polyvalente de l'Érablière



Pour la St-Valentin, un concours de Roi et Reine de la journée a été organisé pour les élèves de première secondaire. Ici, on aperçoit Vanessa Légaré et Patrick Therrien du groupe 61. Quel beau roi et quelle belle reine! Photo : Adam Duffy

École secondaire Louis-Joseph-Papineau



Patrick Giroux du Centre de formation professionnelle - Relais de la lièvre-Seigneurie (Papineauville), représentera l'Outaouais dans le secteur de la mécanique automobile aux Olympiades bi-annuelles des Cfp qui se tiendra du 15 au 18 avril à Québec. Déjà, M. Giroux s'est démarqué parmi plusieurs Centre de formation de l'Outaouais. Sur la photo, Robert Bolduc, enseignant, et Patrick Giroux. Photo : Samuel Nadeau

Collège Saint-Joseph



L'aventure 2004 du «Défi Extrême Survivor» au Collège Saint-Joseph s'annonce des plus trépidantes. Le comité organisateur aura du pain (et sans doutes quelques bibittes) sur la planche! Qui sera la grande gagnante? Photo : Michael Ouellette

L'Étudiant Outaouais

3^e Gala d'excellence le 12 mai au Théâtre du Casino

Consultez le Week-end Outaouais du 27 mars ou info07.com pour connaître l'identité de tous les artistes.

Go Tigres go !

Nicolas Madore



École secondaire Hormisdas-Gamelin

Une nouvelle saison recommence pour les Tigres de l'École secondaire Hormisdas-Gamelin. Le camp d'entraînement est déjà amorcé et on y compte environ 85 jeunes joueurs dévoués et déterminés à faire partie de cette équipe.

L'an dernier, en final, les Tigres ont été défaits par les Patriotes de l'École secondaire

Louis-Joseph-Papineau. Par contre, cette saison les Tigres sont prêts à prendre leur revanche. L'équipe sera composée de 40 joueurs. Les matchs présaisons vont bientôt débiter et deux nouvelles équipes vont se joindre à la ligue. Vous pourrez suivre les matchs de la saison régulière dès septembre prochain.

Cette année, les Tigres sont d'attaques pour remporter le championnat et obtenir pour une deuxième année le titre de la meilleure éthique sportive. Espérons que la qualification et l'expérience des entraîneurs permettront à l'équipe de commencer cette saison avec une confiance.

Actuellement, les joueurs et les recrues



L'équipe de football, les Tigres de l'école secondaire Hormisdas-Gamelin. Photo : Jonathan Trempe

On atteint de hauts sommets au Versant

Mélanie Milot



École secondaire du Versant

Depuis quelque temps, les élèves et le personnel de l'école secondaire du Versant peuvent profiter d'une grande nouveauté, un mur d'escalade. Ce projet original a été pensé par la direction et des enseignants de l'école qui ont ensuite entrepris les démarches pour le réaliser.

Le but premier de ce projet est de faire bouger les élèves et de développer leur motricité. Ensuite, ceux-ci devront se fixer des buts en ce qui a trait à leurs peurs, entre autres celle du vertige. Ils pourront aussi développer une confiance supérieure en leurs coéquipiers et mieux contrôler leurs émotions. Pour ce faire, il y a deux genres d'épreuve à leur disposition, une à l'hor-

izontale et l'autre à la verticale. La verticale compte en tout 24 pieds de hauteur. Elle peut



Un groupe d'éducation physique utilisant le tout nouveau mur d'escalade. Photo : Lukas Nehudek

donc représenter un défi de taille pour tous les niveaux de grimpeurs.

Pour l'instant, le mur d'escalade est réservé aux élèves et au personnel de l'école. L'école doit établir un système de sécurité, ainsi qu'un système de cours. Toute personne désirant grimper le mur d'escalade doit avoir suivi une formation de base sur la sécurité et l'encordement, apprenant entre autres à attacher le cuissard et à faire des nœuds. Il reste aussi quelques balises à établir pour le bon fonctionnement du mur.

participent au camp d'entraînement au cours duquel ils sont mis à l'épreuve. Ils suivent aussi un programme de conditionnement physique très intense. David Martel, une recrue des Tigres a affirmé qu'il adorait le camp et que les entraîneurs étaient très qualifiés. Bien entendu, il souhaite faire partie de l'équipe en 2004.

En ce qui concerne les meneuses de claques des Tigres, elles s'entraînent fort elles aussi chaque semaine pour donner le meilleur spectacle possible à chaque match. D'ailleurs, elles nous feront voir leur savoir-faire lors du prochain spectacle de Multitude à ÉSHG.

À vous seul de choisir!

AUTOBUS LFS
2003 - Aucune réparation requise pour l'usager, aucune assurance à payer et l'essence est fournie!
Seulement 46 \$* par mois.
STO 770-3242

AUTOBUS RTS
2000 - Avec chauffeur privé, pour travail et loisirs, kilométrage illimité et liberté assurée!
www.sto.ca

220 AUTORUS DISPONIBLES
45 sièges, chauffeur privé, air climatisé. Avec le sourire, on vous dépose à quelques pas de votre école. Prix spécial pour étudiants de 46 \$* par mois.

Offre spéciale « 2 pour 1 » au restaurant East Side Mario's. Inscrivez-vous sur le site web de la STO... WWW.STO.CA

Présentez-vous au guichet d'admission du Salon du livre de l'Outaouais avec votre carte à puce valide et obtenez un « 2 pour 1 » sur le prix d'entrée.

À BOUT! BESOIN D'AIDE!
Votre auto coûte trop cher! Assurances, réparation, essence. Vous n'avez plus de vie? Nous pouvons vous aider!
770-3242 ou WWW.STO.CA

STO Moi, j'embarque!

Le printemps est arrivé chez **OMNICELL** communications

Plan **25\$** /mois

100 minutes/jour
Soirs et weekends 1000/minutes
3 mois de temps d'antenne et messagerie texte illimités

29\$*
299,99\$
Prix sans abonnement

Promotion pour les étudiants!

360, boul. Maloney Ouest, Gatineau (Québec) J8P 7R5
Tél.: 819.663.8580 > Ouverture bientôt secteur Hull

*Après remise postale de 50\$. Conditionnel à une entente de 24 mois sur approbation de crédit. Détails en magasin.

ROGERS SANS-FIL
CONCESSIONNAIRE AUTORISÉ

VISITEZ-NOUS AU WWW.OMNICELL.CA

Centre de formation professionnelle de l'Outaouais
249, boul. Cité des Jeunes, Gatineau (Québec) J8Y 6L2
Téléphone : (819) 771-0863 Télécopieur : (819) 771-2609

PROGRAMMATION 2004-2005

Carrosserie	Places disponibles
Électromécanique de systèmes automatisés	Admission sur liste d'attente
**Entretien général d'immeubles	Places disponibles
Installation et réparation d'équipements de télécommunication	Places disponibles
Mécanique auto	Admission sur liste d'attente
Soudage haute pression (mai 2004)	Places disponibles
Soudage-montage	Admission sur liste d'attente
Techniques d'usinage	Places disponibles

** Janvier 2005

Admission en ligne : www.inforoutefpt.org/srafp-outaouais Possibilité de Prêts et Bourses

Pour information (entre 8 h et 16 h) : Diane Duford - 771-0863 poste 243



Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais
www.cspo.qc.ca

Ensemble vers la réussite